



Bruxelles – histoire spirituelle (1)

La Place Saint-Géry

Les plus anciennes racines de Bruxelles

Cet article a pour but de donner une courte histoire de la Place Saint-Géry, afin de donner des **informations de base nécessaires pour alimenter la prière** et des marches de prière autour de cette place.

Bruxelles est la capitale de la Belgique et de l'Union européenne. C'est une ville riche sur le plan historique, mais très pauvre sur le plan spirituel. C'est une **ville très stratégique qui a un grand besoin de prière**.

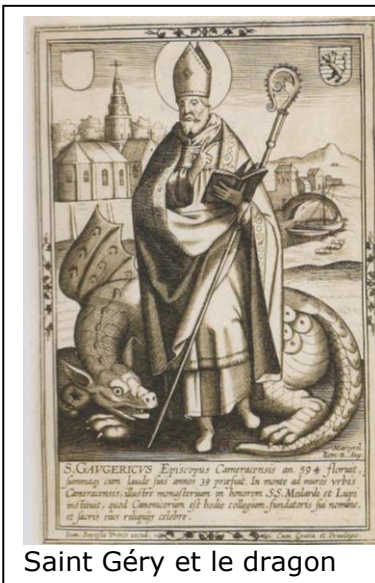
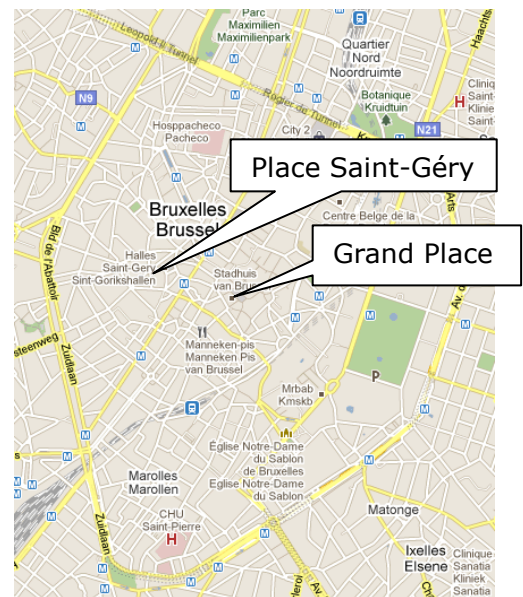
Le **centre le plus ancien de Bruxelles** n'est pas la fameuse Grand Place, mais la Place Saint-Géry.

Selon certaines traditions, dont l'historicité n'est pas certaine, Saint-Géry (Saint Gaugericus, Evêque de Cambrai, en France) est supposé avoir construit une église sur une île de la rivière appelée la Senne (connue aujourd'hui comme la Place Saint-Géry) aux alentours de l'an 580. Une légende raconte comment il y a tué un dragon.

Ce qui est historique, en revanche est qu'aux environs de l'an 979, un fort (castrum) et une chapelle dédiée à Saint-Géry furent construits en ces lieux par Charles de France.

Cette date est considérée comme la date

de la naissance historique de Bruxelles. En 984, les reliques de Sainte Gudule (652-712) y furent transportées (en 1047 elles furent transférées à l'église Saint Michel, aujourd'hui la cathédrale). En raison des inondations fréquentes de cette partie de la ville, le centre de la ville fut déplacé sur l'actuelle Grand Place tandis que les Ducs construisirent



Saint Gery et le dragon



L'île avec la première chapelle, au 12^e siècle



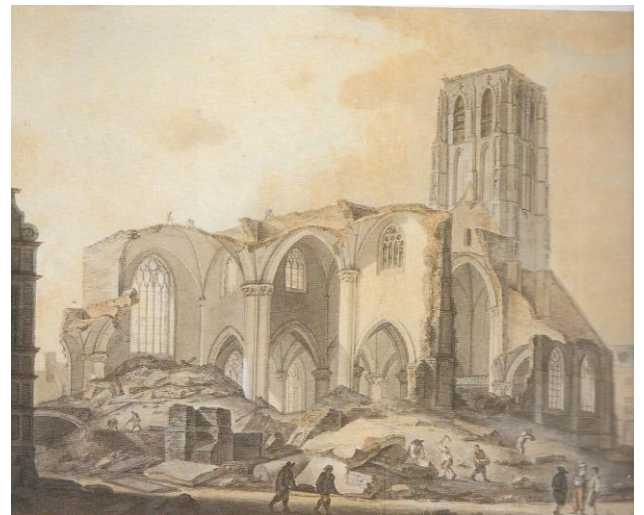
L'île de Saint-Géry (avec l'église) en 1640

leurs demeures et châteaux sur les parties les plus élevées (le Coudenberg, actuellement la Place Royale).

De 1520 à 1564, une nouvelle église fut bâtie sur cette île, mais fut détruite lors de la Révolution française entre 1798 et 1801. Le lieu



L'église Saint-Géry avant 1800



L'église, partiellement démolie en 1799



Place Saint-Géry aux environs de 1820, après la démolition de l'église



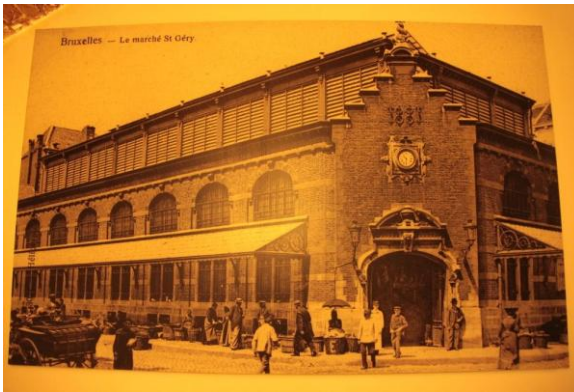
Inondation de la Place Saint-Géry en 1820

devint alors un square, avec une fontaine en son milieu (l'actuelle fontaine en forme de pyramide, datant de 1767, vient de l'Abbaye de Grimbergen).

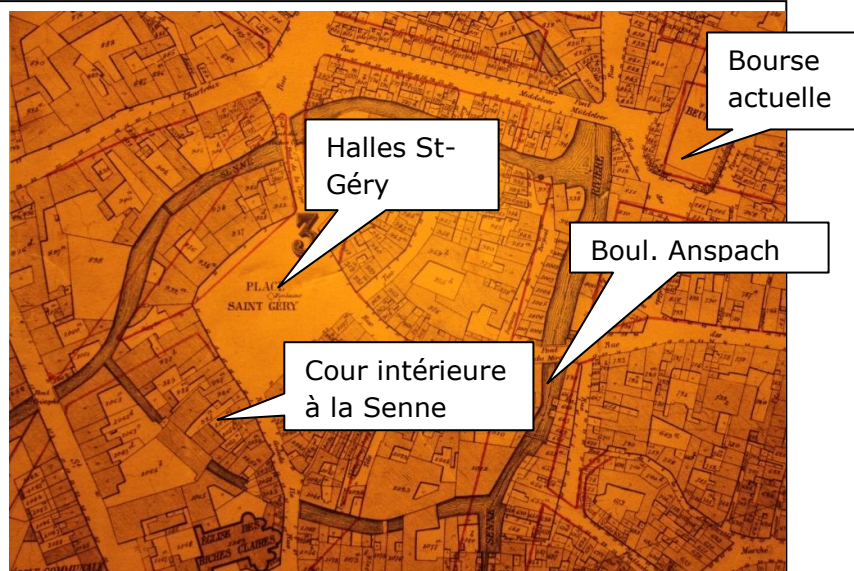
Entre 1867 et 1871, la Senne fut complètement couverte en raison des fréquentes inondations et de la pollution de celle-ci, qui provoqua en 1865 une épidémie de choléra causant 3.500 morts.

Ensuite de la rénovation urbaine orchestrée par le bourgmestre Jules Anspach, tout le voisinage de la place fut démoli pour tracer de larges boulevards et des demeures pour la bourgeoisie (dans l'esprit « éclairé » du modèle parisien) et une grande partie de l'âme historique de la ville fut ainsi détruite. Même la rivière n'est plus visible.

Les constructions actuelles (1881) ont servi de halles pour le marché ; aujourd'hui s'y trouve une cafeteria, un lieu d'expositions et un point d'information de la Région bruxelloise.



Vieille photo des Halles St Géry



Vieille carte de la ville, environ 1870, où l'on peut encore voir la Senne et les vieilles rues ainsi que la carte des nouvelles rues (en rouge)



Les Halles St Géry aujourd'hui



A l'intérieur, l'actuelle cafeteria, le lieu d'exposition et le centre d'information de la région Bruxelles-capitale

PS : Le nom « **Bruxelles** » vient du mot « Broekzele » (latin « Bruocsella ») signifiant hameau ou faubourg (zele) dans des régions humides ou marécageuses (« broek » signifie marais ou marécage). L'origine historique précise de la ville est incertaine : des groupes humains vivaient déjà à cet endroit à l'époque néolithique et des vestiges de villas romaines ont été trouvés à Uccle et Anderlecht. Il est probable qu'un hameau s'est développé plus tard autour d'un pont sur la Senne, à l'endroit où elle était navigable, au carrefour de la route marchande de Bruges à Cologne. Le symbole de Bruxelles est **l'iris**. Ces fleurs poussaient en effet en abondance autrefois sur les bords de la Senne.



Observations sur le plan de la spiritualité

A cet endroit se trouvent les plus anciennes **racines** de Bruxelles, sa **fondation**.

Une **rivière** est souvent à l'origine de la fondation d'une ville, elle y apporte la vie (eau et poissons), la fertilité et la prospérité (industrie textile, moulins...)

Psaume 46 :5 : *Les bras d'un fleuve réjouissent la ville de Dieu...*

PRIEZ POUR :

Pour un processus de purification et de sanctifications de ces racines spirituelles : que ces racines puissent être plantées près d'un cours d'eau vive (Psaume 1). Que ces racines puissent continuer à être bénies avec de l'eau pure et de la nourriture saine, afin qu'elles puissent répandre leur sève dans tout l'arbre, dans toute la ville. Bénissons et purifions cette source (comme les eaux amères de Mara en Exode 15 :23-25) qu'elle soit reliée à la vraie Source.

Proverbes 8 :22 - 9:4 : La sagesse de Dieu existait avant la fondation du monde, « quand il n'y avait pas de sources chargées d'eau » (Segond 21) : il en est de même de cette place, à l'origine de Bruxelles. Prions pour que le dessein de Dieu pour Bruxelles devienne une réalité, prions pour Son plan et Son projet pour cette cité, l'image et l'identité qu'Il a déposées dans ce peuple et demandons-Lui quelles paroles de vie Il veut prononcer à travers nous sur les racines de Bruxelles.



Les caves, aujourd'hui lieu d'exposition

À côté de la Place St Géry, dans une cour intérieure (aller en-dessous du passage appelé « Le Lion St Géry »), on peut encore observer l'unique vestige du tracé original de la Senne



Saint-Géry (555-625) était une figure apostolique, un homme qui irradiait la joie et accomplissait des signes et des miracles ; qui se battit contre le paganisme et détruisit les statues d'idoles, qui rendait la liberté aux esclaves et aux prisonniers. L'héritage spirituel positif qu'il a laissé ici est l'un de ces anciens puits spirituels qui peuvent à nouveau être découverts (comme Isaac creusa à

nouveau les puits qui avaient été creusés par son père Abraham, en Genèse 26,15-22).

Cette terre était marécageuse et instable. Spirituellement , cela peut signifier que qu'au fil des âges, les paroles de Dieu ont sombré dans cette région (**un marécage spirituel** ?).

Prions pour que le lit de la rivière soit purifié, pour un drainage spirituel, afin que les marais soient asséchés et deviennent sol fertile. Il y a **un seul Rocher** qui n'est pas bouleversé par les tempêtes et qui peut être la fondation spirituelle capable de porter le poids d'une cité qui joue un rôle important au niveau mondiale (Matthieu 7 :24-27) !

